

développé : voilà toute son œuvre. Le système héliocentrique avait été enseigné, quatre ou cinq siècles avant Jésus-Christ, par Philolaüs de Crotone et Aristarque de Samos. Et ces deux derniers philosophes ne l'avaient pas imaginé non plus : ils le tenaient de Pythagore, leur maître. Or, la question capitale en ceci, est bien de savoir comment Pythagore avait ce système. Nous disons : par ses voyages et ses études au sein des peuples les plus éclairés. On sait en effet que Pythagore parcourut toute l'Égypte, toute la Phénicie, toute la Chaldée etc., qu'il se fit ouvrir les livres, qu'il interrogea les prêtres, recueillit les traditions de ces divers peuples, et ramporta en Grèce un riche butin scientifique dont sa philosophie s'étaya, pendant un enseignement illustre de plus d'un demi-siècle. Ce qui prouve que ce système héliocentrique n'était pas de lui, mais qu'il le tenait, en effet, des peuples de l'Orient, c'est qu'il le fit peu valoir, le proposant sans le défendre, ne le comprenant pas parfaitement, et se montrant peu soucieux d'en prendre la responsabilité et de s'en attribuer la gloire. Ses disciples paraissent avoir été animés du même esprit. Certes, à toutes ces marques, il est assez évident que les philosophes grecs avaient là, entre les mains, une doctrine étrangère, opposée aux idées de leur temps, à leurs propres idées,—une doctrine dont ils ne se rendaient pas compte, mais dont leur génie entrevoyait pourtant la grandeur et l'exactitude, et qu'il leur répugnait, pour cette raison de condamner à l'oubli. Il nous semble voir des pauvres, exploitant des effets qui leur ont été donnés, s'arrêter avec surprise devant l'un d'entre eux, n'en pas comprendre l'utilité, mais en pressentir au moins la valeur, et le ranger, pour cela, avec respect, parmi les débris qui leur sont familiers et dont ils font ordinairement leur profit.

Passons à d'autres questions.

Lalande, au dix huitième siècle, écrivait cette parole :
" Le mouvement de rotation, considéré comme l'effet physique d'une cause quelconque, est produit par une impulsion hors du centre ; mais une force quelconque, imprimée à un corps, et capable de le faire tourner autour de son centre, ne peut manquer aussi de déplacer le centre, et l'on